

Journal de Roubaix

SAMEDI 25 JUIN 1921

66 Année - N° 176
Le Numéro 15 CENTIMES

DIRECTRICE: Madame Veuve ALFRED REBOUX

TOURCOING: Tél. 37

Nos Feuilletons

De PAUL DE GARROS, le romancier de grand talent, aux œuvres si goûtées, le Journal de Roubaix commença, dimanche prochain, la publication de

L'IDYLLE DANS LA TOURMENTE

Dans ce nouveau feuilleton, nos lecteurs retrouveront les qualités abondantes qui ont fait apprécier l'auteur par les lecteurs que nous avons déjà donnés de lui.

L'IDYLLE DANS LA TOURMENTE

PAUL DE GARROS y a fait passer de la vie. Ses personnages bien marqués se meuvent au travers d'un sujet passionnant.

L'IDYLLE DANS LA TOURMENTE

est écrit dans un style alerte et coloré, ce qui ne pourra manquer d'augmenter l'intérêt de nos lecteurs pour ce roman parmi les meilleurs de PAUL DE GARROS.

Les produits français boycottés en Allemagne

Les pourparlers économiques entre la France et l'Allemagne vont se développer et l'ouverture de Wiesbaden semble avoir inauguré une politique nouvelle.

Les industriels de la Fédération minière ont écarté le monde des affaires à l'égard de toutes commandes en Angleterre et en France.

La « Hansa Bund » avait résolu d'organiser systématiquement le boycottage des marchandises françaises, boycotté qui devenait une véritable politique économique française.

Le bureau du Syndicat général des négociants allemands a déclaré que ses adhérents avaient le devoir de refuser tout achat dans les pays ennemis.

Le « Berliner Zeitung » écrit avec véhémence: Le boycottage des produits français a été poussé à un tel point que, dans les cafés, restaurants de Hambourg, on ne vend plus ni liqueurs, ni vins français.

Dans toutes les branches de l'industrie ou du commerce on trouve la même volonté de condamner les produits français.

Les négociations de la Fédération minière ont écarté le monde des affaires à l'égard de toutes commandes en Angleterre et en France.

Le boycottage des produits français a été poussé à un tel point que, dans les cafés, restaurants de Hambourg, on ne vend plus ni liqueurs, ni vins français.

Dans toutes les branches de l'industrie ou du commerce on trouve la même volonté de condamner les produits français.

Les négociations de la Fédération minière ont écarté le monde des affaires à l'égard de toutes commandes en Angleterre et en France.

Le boycottage des produits français a été poussé à un tel point que, dans les cafés, restaurants de Hambourg, on ne vend plus ni liqueurs, ni vins français.

Dans toutes les branches de l'industrie ou du commerce on trouve la même volonté de condamner les produits français.

Les négociations de la Fédération minière ont écarté le monde des affaires à l'égard de toutes commandes en Angleterre et en France.

Le boycottage des produits français a été poussé à un tel point que, dans les cafés, restaurants de Hambourg, on ne vend plus ni liqueurs, ni vins français.

Dans toutes les branches de l'industrie ou du commerce on trouve la même volonté de condamner les produits français.

Les négociations de la Fédération minière ont écarté le monde des affaires à l'égard de toutes commandes en Angleterre et en France.

M. Barthou et le prince Hirohito à Metz

La réception du ministre de la Guerre. — Une messe aux cathédrales. — Une visite à la cathédrale.

Metz, 24 juin. — M. Barthou est arrivé, ce matin, avec le général Boust, chef d'état-major général.

LA RECEPTION. — Il a été reçu par les autorités civiles et militaires, ainsi que par le maréchal Pétain.

Mgr Petit, évêque de Metz, a souhaité la bienvenue à M. Barthou.

Le ministre l'a remercié, assurant l'évêque de la bienveillance du gouvernement de la République.

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Les Questions Internationales LES CONVERSATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Les experts français reviennent de Berlin

Paris, 24 juin. — Les deux experts français, MM. Cheysson et Lefèvre, qui, à la suite d'entretiens avec MM. Louchneur et Rathenau, avaient été envoyés à Berlin, en sont revenus.

Leur mission, dit-on, était double: Ils avaient plusieurs propositions à faire à l'Allemagne, ainsi qu'à l'inverse, de lui faire connaître les desiderata de la France.

M. Cheysson a été particulièrement heureux de rencontrer à Berlin, le général Boust, chef d'état-major général.

Le ministre l'a remercié, assurant l'évêque de la bienveillance du gouvernement de la République.

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

LA TAXE SUR LE chiffre d'affaires

Une interpellation de M. Ybarnegaray sur la candidature officielle

Paris, 24 juin. — La séance est ouverte à 9 heures 40, sous la présidence de M. Arago, devant un petit nombre de députés.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi portant modification de la taxe sur le chiffre d'affaires.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

Après avoir remercié ensuite les autorités civiles et militaires, M. Barthou se tourna vers les officiers, leur a dit qu'ils ont été dignes de la confiance du pays.

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

« C'est grâce à vous, a-t-il ajouté, que la France a reconquis ses provinces fidèles qui lui étaient si chères. »

LA TRAGÉDIE IRLANDAISE

Un déraillement provoqué par l'enlèvement d'un rail et l'explosion de bombes

Relfast, 24 juin. — Un rail ayant été enlevé sur la ligne Relfast-Dublin, à Adwynon, un train transportant un détachement de troupes de cavalerie a déraillé ce matin, à 10 h. 30.

On envoie de nombreux trains de secours avec médecins et infirmières.

Les fils télégraphiques et téléphoniques seraient coupés.

De nouveaux renseignements parvenus maintenaient, disent que les rails avaient été enlevés en plusieurs endroits et que des bombes avaient été placées dans des troupes locomotives et dans des wagons.

M. de Valera aurait été arrêté et mis en liberté

London, 24 juin. — Un télégramme de Dublin dit qu'il y a de bonnes raisons de croire que M. de Valera a été arrêté à Blackrock, comté de Dublin, et a été remis en liberté sans aucune accusation et été formellement contre lui.

Le Traité de Trianon ratifié par le Japon

Paris, 24 juin. — Les ambassadeurs du Japon auprès des puissances alliées ont été informés que le gouvernement japonais vient de ratifier le traité de Trianon qui régit le sort de la Hongrie, puisqu'il a été enregistré par trois puissances (Angleterre, Italie et Japon).

FAUX BRUIT D'UN ATTENTAT SUR LE NORD

Paris, 24 juin. — Le bruit d'un attentat commis sur le réseau du Nord s'était répandu dans la matinée.

Un grenade avait été placée près du pont de Soissons, dans un bus criminel.

La triple enquête ouverte par le Parquet, le personnel technique de la Compagnie du Nord et le commissaire spécial de la gare du Nord, a établi une rigoureuse mise au point.

Le grenade orale, modèle 1915, non amorcée et tout oxydée, a été trouvée, ce matin, sur un talus de la voie de Soissons, contre un bois de soutènement du ballast.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

LES OPERATIONS ESPAGNOLES AU MAROC

Tanger, 24 juin. — On apprend que les opérations espagnoles contre les Beni-Gorpet vont commencer.

L'effort principal sera fourni par les troupes de Ceuta et de Tétouan, dont l'objectif sera l'occupation de la ville de Tazout, puis la jonction à travers le massif des Beni-Gorpet avec les troupes de Larache.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.

Les dissidents auront l'appui des Chomara insoumis et de nombreux rifains.

Les Espagnols s'efforcent d'obtenir la collaboration des tribus somaliennes, mais cette collaboration semble peu certaine.



MGR CERETTI

La venue de Mgr Ceretti à Paris

Rome, 24 juin. — La « Correspondenza » annonce que Mgr Ceretti, nouveau nonce pontifical à Paris, partira dans les premiers jours de juillet pour rejoindre son poste.

UN ATTENTAT CONTRE LE GENERAL GOURAUD

Damas, 24 juin. — Un attentat a été commis contre le général Gouraud, qui se rendait au lac de Tibériade.

LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT secondaire

Paris, 24 juin. — La session du Conseil supérieur de l'Instruction publique s'est ouverte.

LA POLITIQUE

Vote d'une motion du groupe de l'Entente Républicaine Démocratique

Paris, 24 juin. — Le groupe de l'Entente Républicaine Démocratique, sous la présidence de M. Arago, a voté, à l'unanimité, la motion suivante:

LES REPARATIONS à accorder aux victimes civiles de la guerre

Paris, 24 juin. — On a distribué, aujourd'hui, aux députés, le rapport favorable fait par M. Ricolfi, au nom de la commission des pensions, primes et allocations de guerre, chargé d'examiner le projet de loi modifiant la loi du 24 juin 1919 sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre.

EN ORIENT

On attend la réponse du Gouvernement hellénique

On sait que le Conseil des ministres grecs a élaboré sa réponse aux alliés et la soumise à l'approbation de Constantinople. Dès que le roi aura fait connaître son avis, la réponse officielle du gouvernement sera communiquée aux Alliés.

COMMENT L'ALLEMAGNE RECONNAIT LE TRAITE

Elle le subit, mais ne l'admet pas

Paris, 24 juin. — Le gouvernement chinois désireux de s'assurer tous les droits qui découlent du traité de Versailles, a demandé à l'Allemagne de reconnaître l'ensemble de ce traité.

Vertical text on the left edge of the page, including various small advertisements and notices.